Document généré le 8 août 2025 10:15

Entre les lignes
Le magazine sur le plaisir de lire au Québec

Jean-Christophe Rufin
Thriller vert sombre

Annick Duchatel

Volume 3, numéro 4, été 2007

URI : https://id.erudit.org/iderudit/10655ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)
1923-211X (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Duchatel, A. (2007). Jean-Christophe Rufin : thriller vert sombre. *Entre les lignes*, *3*(4), 9–9.

Tous droits réservés © Les éditions Entre les lignes, 2007

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Jean-Christophe Rufin

Thriller vert sombre

Prix Goncourt 2001 pour *Rouge Brésil*, Jean-Christophe Rufin a exposé dans ses essais les contradictions de l'action humanitaire. Dans *Le Parfum d'Adam*, c'est la pensée écologiste qu'il prend à rebrousse-poil.

ANNICK DUCHATEL

« *Rouge Brésil*, c'est le passé. *Globalia*, mon premier livre de science-fiction, le futur. Et *Le Parfum d'Adam*, c'est le présent », résume **Jean-Christophe Rufin**. Un présent peu rassurant. L'écrivain-médecin se lance dans un thriller à la Ludlum ou Le Carré, où un groupe clandestin d'écoterroristes fomentent un complot planétaire. Leur objectif : sauver la Terre des humains. Leur arme : une souche virulente de choléra qui leur permettra d'éliminer des millions de pauvres, coupables à leurs yeux de se reproduire sans frein.

Une agence d'espionnage américaine, qui fait de la sous-traitance pour la CIA, expédie à leurs trousses le médecin-agent secret Paul Matisse et Kerry, sa complice de toujours. L'action, haletante, se dénoue au Brésil et se termine par un vibrant plaidoyer pour le peuple des favelas.

HOMME DE TERRAIN

L'action, Rufin connaît. Non seulement il a donné 20 ans de sa vie à l'humanitaire, entre autres à Médecins sans frontières, mais on l'a vu en 1993 dans l'orbite de François Léotard, ministre français de la Défense, ce qui lui a valu des missions délicates. « Après le génocide au Rwanda, on m'a envoyé dans ce pays pour rétablir un contact interrompu. Et en Bosnie, j'ai participé à la libération de onze otages français. »

Si l'intrigue est impeccable et superbement documentée, on ne peut s'empêcher de faire le parallèle avec *État d'urgence* de Michael Crichton, qui utilisait aussi le ressort de l'écoterrorisme pour discréditer la thèse du réchauffement climatique. Rufin prend soin de s'en distancier : « C'était un livre de désinformation, pour ne pas dire de propagande. Probablement commandité... Moi, je suis seul là-dedans ! »

PHOTO : SYLVIE TRÉPANIER

L'ENVERS DU DÉCOR

Y a-t-il une auréole de vérité dans cette « violence verte », couleur plutôt associée à la paix ? « Il y a aux États-Unis et en Angleterre des groupes très minoritaires comme le *Earth Liberation Front*, dont les méthodes radicales s'inspirent de celles des défenseurs des animaux. » Les services secrets américains les désignent comme la deuxième menace terroriste interne, mais allez savoir la part de paranoïa... « Ce qui m'intéressait surtout, nuance Rufin, c'était de pousser à fond les contradictions d'une pensée, l'écologie dite profonde. De montrer qu'elle peut mener à ce paradoxe : défendre la nature, c'est condamner l'humanité. » Il est troublant, dans son livre, de voir des idées émises par de vénérables sages comme Michel Serres ou Albert Jacquard, placées dans la bouche des « méchants ». « C'est une manière de mise en garde. La défense de l'environnement ne doit pas devenir une machine à interdire aux pauvres d'entrer dans le développement. Moi, c'est par le Tiers-Monde que je suis venu à ce sujet. Le vieux malthusianisme, prompt à accuser la surpopulation des pays les plus démunis, affleure toujours. »

N'a-t-il pas peur de jeter une ombre sur l'écologie tout entière, alors qu'elle a du mal à s'insérer dans un cadre politique ? « Il y aurait eu levée de boucliers. Or, le livre a été très bien reçu. Je ne nie pas l'urgence écologique, mais ce serait doublement dramatique qu'il y ait choc entre défense de la planète et droits de l'homme. » ▪

TITRES RÉCENTS DE JEAN-CHRISTOPHE RUFIN

LE PARFUM D'ADAM
Flammarion, 2007

GLOBALIA
Folio, 2005

ROUGE BRÉSIL
Gallimard, 2001

ESSAI

LA DICTATURE LIBÉRALE
LGF, 1995